

GRAZIA

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 149857



Date : Du 22 au 28
mars 2019
Page de l'article : p.98-99
Journaliste : Pascaline POTDEVIN



Page 1/2

GRAZIA culture



Malik Djoudi, le 20 février
à l'Hôtel National des Arts
et Métiers, Paris 3^e.



MUSIQUE

Haute tension

Le deuxième album de Malik Djoudi, **Tempérament**, est un chef-d'œuvre. Chanson et electro, poésie simple et histoires compliquées, tout y est à son image: clair-obscur, subtil, contrasté. Par Pascaline POTDEVIN Photo Louise CARRASCO

Voilà quatre ans, il a failli tout arrêter. «Après avoir été dans plusieurs groupes, j'avais envie de travailler en solo. J'étais un peu perdu, j'avais des projets musicaux à droite à gauche qui ne fonctionnaient pas trop.» Alors Malik Djoudi est parti seul au Vietnam, un mois et demi, sur les traces de sa grand-mère tout juste décédée: «Elle vivait en France, c'était un pilier dans ma vie. Je n'étais jamais allé là-bas, c'était redoutable pour moi. Je suis parti sans rechercher quoi que ce soit, juste le village où elle est née. J'ai retrouvé sa maison et sa famille, donc la mienne, qui était encore là. Ils ne savaient pas que j'arrivais, on a tous pleuré. Je leur ai donné ses cendres. C'était quelque chose que je devais accomplir.» Pour se trouver et, enfin, se raconter: «J'ai compris pourquoi j'avais ce sourire-là, pourquoi elle s'essayait comme ça... Je suis revenu la tête et le cœur remplis de joie, et chargé d'un peu plus de confiance en moi. Je me suis mis à écrire en français: j'ai compris qu'avant je me cachais derrière l'anglais. Ça a donné mon premier album, *Un*. Et au moment où je ne les attendais plus, les choses sont arrivées.»

Sorti en 2017 sur la plateforme défricheuse La Souterraine, *Un* était déjà un bijou de synth-pop et de chanson moderne. Il ouvre à Malik les portes des radios et des scènes

de France. Et un an (et une signature sur le label Cinq 7) plus tard, celles du studio de l'Anglais Ash Workman, producteur des derniers François and The Atlas Mountains, du premier album de Christine and the Queens ou du *Love Letters* de Metronomy, dont Malik est un immense fan. Avec lui au mix, sa musique prend de l'ampleur, ses beats sont plus lourds, elle devient «plus racée, avec plus de textures».

DÉLICIEUSES TORTURES, FÉBRILITÉ MAÎTRISÉE

Et même au-delà. Le deuxième album de Malik Djoudi, *Tempérament*, est ébouriffant: un disque fait de longues plages de synthés et de guitares du soir, d'eaux profondes et de chants d'oiseaux. Il chavire et caresse, s'insinue. Il claque et il renverse. Tout y est en tension, en attente d'une résolution qui arrive parfois (ou pas) dans un silence ou un accord majeur: «Cela vient de la techno ou la housse. J'aime cette sensation de monter vers quelque chose qui ne se casse jamais vraiment. Et cet album a été fait dans l'urgence: je partais en tournée, je rentrais chez moi composer... J'y ai mis tout mon cœur, je voulais être pertinent.»

Les chansons de Malik ont ainsi des allures de délicieuses tortures, portent en elles une fébrilité maîtrisée. Autant d'alliances contre-nature qui correspondent à son fameux

«tempérament»: «Il s'agit de folie douce, ou d'une joie calme: j'aime être tranquille même quand les choses vont bien.»

C'est le même contraste que l'on retrouve dans ses textes: Malik Djoudi parle de ces rêves qui s'accrochent à la jugulaire (sublime et obsédant *Dis moi qu't'y penses*), de l'incandescence de la jeunesse, dont on parvient parfois à retrouver la saveur (*Autrement*); le tout dans un langage dépouillé, presque trivial, mais porté par des claviers frissonnants et des harmonies quasi Radioheadesques, le refrain d'*Aussi jolie* («aussi jolie que tout ce qui est beau») sonne comme la plus désarmante des déclarations.

DES CHOSES INTENSES AVEC DES MOTS SIMPLES

A tes côtés, en duo avec Etienne Daho, est l'une des rares chansons réussies sur l'amitié. Et «J'lesime/En blue jeans/J'aime la vie/J'aime les gens», sur le titre *Tempérament*, sonne comme du Christophe, avec qui Malik partage bien plus qu'une voix haut perchée: un art de dire des choses intenses avec des mots simples, une façon de parler de soi comme si de rien n'était, avec pudeur, dans la plus suprême des élégances. Malik Djoudi a bien fait de ne pas s'arrêter: «Souvent, je me dis que je suis content de vivre ce succès maintenant. Je reste intègre avec ma musique: à 20 ans, je l'aurais peut-être davantage pimpée. Et j'ai des plaisirs qui sont ma vie, mon chez-moi, cuisiner tranquille, être dans la nature, parfois. Plus jeune, j'aurais pété les plombs. Franchement, la vie n'a pas toujours été cool. Je me suis cherché longtemps. Arriver à cela, enfin, me rend vraiment très heureux.»

Calme, ardent, et joyeux. •

Tempérament de Malik Djoudi (Cinq 7/Wagram).